**Dr Marv Wilson, Prophètes, Session 13,   
Amos, Partie 3**

© 2024 Marv Wilson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Marv Wilson dans son enseignement sur les prophètes. C'est la séance 13, Amos, partie 3.   
  
Très bien, prions pour commencer l'heure.

Alors que nous arrivons à la fin de cette semaine, notre Seigneur, nous sommes heureux que tu sois notre ami, car certains d'entre nous ne seraient pas ici aujourd'hui sans ton intervention dans nos vies, même d'une manière qui n'est peut-être pas évidente. à nous. Nous te remercions car le Shomer Yisrael, celui qui veille, garde, garde Israël, ne sommeille ni ne dort. Cela est devenu une assurance pour nous, car nous servons le Dieu d'Israël.

Nous te remercions pour ta révélation ultime en notre Seigneur Jésus-Christ, qui vient comme le Dieu d'Israël dans la chair. Nous vous remercions pour l'incarnation. Car bon nombre de ces choses que nous étudions dans la Bible hébraïque prennent une signification supplémentaire, voire ultime. Accorde-nous de ne pas oublier qui nous sommes. Nous ne sommes rien sans Israël. Nous ne pouvons pas nous expliquer sans Israël.

Nous sommes issus d’Israël, pas eux de nous. Ainsi, dans l’Église, aide-nous à apprécier, à comprendre et à porter avec nous tout au long de notre vie un sentiment de dette envers ces Écritures et ces personnes que nous étudions dans la littérature prophétique. Je prie pour cela par le Christ notre Seigneur. Amen.   
  
Très bien, avez-vous des questions, des commentaires ou quoi que ce soit que j'ai dit jusqu'à présent ? Sentez-vous à l'aise de le faire. Très bien, nous parlons des trois messages contre Israël.

Nous avons parlé de ces trois messages commençant chacun par Shema, ici, écoutez. Dans la version 3.1, nous avons commencé à parler de certains des points forts du deuxième message, à partir du chapitre 4, où le prophète appelle à nouveau en termes cinglants et dénonçants les femmes de son époque, les vaches de Basha. Encore une fois, des vaches élégantes et prisées venant de cette zone située au nord-est de la région de la Mer Morte, Bashan, BASHAN, les voilà sur la carte.

Et vous pouvez le voir en grosses lettres grasses. Cela concernait les habitants du royaume du Nord. Il s'adresse à eux.

Et cette région de Bashan était adjacente à quelle tribu alors qu’ils s’installaient dans la terre promise ? Demi-tribu de Manassé, tu te souviens ? Il s'installa à l'extrême limite du territoire de Basan. Plus tard, cette zone fut appelée Golanitis à l'époque romaine. Nous l’appelons aujourd’hui dans la langue du Boston Globe, les hauteurs du Golan, qui est une sorte de zone tampon qui surplombe le territoire assyrien où Israël tient sa frontière moderne.

Cette région était célèbre pour ces vaches prisées dans le monde antique. Ainsi, ces femmes, avec leurs vaches qui paissaient dans cette région particulière, ne s'intéressaient qu'à se faire plaisir, sans se soucier, comme le dit le verset 1, des pauvres, des nécessiteux. Ils étaient autoritaires à deux niveaux.

C'étaient des vaches, mais elles dirigeaient aussi leurs maris. Hé, apporte-moi quelque chose à boire. Il s’agit en quelque sorte d’un renversement des rôles tels qu’ils avaient tendance à l’être à l’époque de l’Ancien Testament.

Ainsi, dans son aisance et son luxe, le royaume du Nord s'effondrait. Les richesses ont tendance à détruire les nations parce que les gens deviennent gros, flasques et complaisants. Les gens qui ont très peu, très souvent, doivent très sérieusement, du fond du cœur, intercéder auprès du Bon Dieu pour savoir d'où viendra leur prochain repas.

et sont beaucoup plus susceptibles d’être ouverts à Dieu parce qu’ils sont les démunis de la société. Amos porte le flambeau pour ces personnes. Encore une fois, nous devons lire Abraham Heschel sur les prophètes parce qu’il fait un travail formidable en nous aidant à comprendre ce qui était important pour les prophètes.

Le pathétique de Dieu concerne les gens qui sont souvent négligés dans la société, dominée par une classe supérieure qui s'éloigne des besoins de ceux qui l'entourent. Nous arrivons maintenant à un cas d'ironie ou de sarcasme. Venez à Béthel et transgressez.

Pourriez-vous venir avec moi à la Maison des Hypocrites dimanche matin ? Si je vous demandais de me rejoindre là-bas, comprendriez-vous que je vous invite à l'église ? Mais le but recherché par ce genre d'humour, de ridicule ou de sarcasme léger est à l'opposé de ce qu'il vous demande de faire. C'est la beauté de la Bible en tant qu'œuvre littéraire.

Ici le contraire du verset littéral, sens littéral des mots. Venez à Béthel et transgressez. Hé, c'était un grand centre droit juste à la frontière sud du royaume du nord pour le culte païen, le sanctuaire d'Amatsia.

Et c'est pourquoi le peuple s'est tellement livré à l'idolâtrie qu'il les exhorte à continuer avec ce sarcasme mordant. Un appel à s’éloigner du rituel vide des sanctuaires d’Israël. Un peu dans le même esprit qu'Elie le prophète, rappelez-vous qu'il s'est moqué des prophètes de Baal sur le mont Carmel.

Hé, pourquoi tu ne cries pas un peu plus fort ? Peut-être qu'il est sourd. Peut-être qu'il est allé chez les clients, ce qui est littéralement ce que dit le texte. Peut-être qu'il dort.

Et ainsi, Élie se moque, ridiculise et se moque de Baal. Et tandis que les prophètes de Baal se livrent à une frénésie prophétique, invoquant Baal, répondez-nous. Non.

Voilà donc le problème pour le prophète. Les gens accomplissaient les exigences légales, mais c'est ici que les prêtres entrent en conflit avec les prophètes. Et nous le verrons à plusieurs reprises au cours du cours.

Les prêtres étaient là pour vérifier les cérémonies, examiner les animaux, les spécifications des cérémonies, s'assurer qu'elles se déroulaient correctement, etc. Mais l’accent était mis sur l’extérieur. Les prophètes arrivent et disent que vous pouvez accomplir toutes les exigences légales à l'extérieur, mais si votre cœur est mauvais, si vous le faites avec le mauvais esprit, s'il n'y a ni Techouva ni repentance.

Ainsi, l'esprit d'adoration volontaire, publié et diffusé devant les hommes, dans l'aisance et le luxe, Dieu veut quelque chose de plus profond. Et si les cérémonies extérieures ne pointent pas vers une réalité intérieure, elles sont fausses, elles sont fausses, elles sont prétentieuses, elles ne sont pas réelles. C'est comme porter une alliance et ne pas être fidèle.

C'est comme être baptisé lors d'un culte chrétien avec toute l'eau, beaucoup d'eau, et sortir et vivre une vie qui n'est pas modifiée par l'esprit de Dieu. Il peut y avoir un symbole extérieur, mais il doit y avoir une réalité intérieure pour s'y conformer. Cette préoccupation, dans le Nouveau Testament, se retrouve donc déjà dans l’Ancien Testament.

La religion extérieure ne suffit pas. Ainsi, il parle, en 4.4, de la manière dont ils offrent des sacrifices et des dîmes, toutes sortes d'offrandes. Il dit, tu aimes faire ces choses, et pourtant, je t'ai donné des dents propres.

Maintenant, que signifie la propreté des dents ? Dans notre monde moderne, il s’agit d’aller chez votre hygiéniste dentaire et de faire un bon nettoyage. Je l'ai dit à plusieurs reprises, le meilleur commentaire de la Bible est la Bible. C'est ce qu'il y a de bien dans la poésie.

Lisez la ligne suivante. Il définit ce qu’est la propreté des dents. Si Dieu veut nettoyer les dents des gens, il leur refusera le pain.

Parce que c'est ce que dit la ligne suivante, il y aura une pénurie de pain partout chez vous. Vos dents n’auront donc rien sur quoi travailler.

Ainsi, Dieu, d’une manière ou d’une autre, a provoqué la famine. Et remarquez le mantra qui est répété, la même phrase, même si vous avez connu une sorte de famine. Et d’ailleurs, toutes ces choses viennent de la nature.

C'est le prophète de la nature, vivant là-bas avec les troupeaux et les troupeaux. Pourtant tu n'es pas revenu vers moi. La deuxième chose dans 4 : 7, j’ai retenu le geshem ou la pluie.

Il existe en fait un personnage dans l'Ancien Testament appelé Geshem, qui est le mot hébreu signifiant pluie. Si vous êtes aujourd’hui dans l’Israël moderne, vous diriez, guéchem autrefois, que la pluie tombe. Dieu a retenu cette pluie, qui est absolument essentielle pour les récoltes et pour la productivité de la terre, surtout s'il devait y avoir une récolte.

Et pourtant, Israël ne revint pas vers lui. Au verset 9, il parle du fléau, ou mildiou, qui venait ravager les jardins. Aucun résultat de la réponse d'Israël.

Vous voyez ici pourquoi le culte de Baal, en arrière-plan, est si important. Si Baal prend soin de vous, c'est le Dieu de la nature. Ne vous inquiétez pas de la famine, ni de la sécheresse.

C'est le Dieu de la météo. Il apporte l'eau de la Méditerranée. Ne vous inquiétez pas de l'échec de vos récoltes ou de tout fléau.

Baal s'occupera des sauterelles et les débarrassera de ton dos. Israël est donc très vulnérable dans ces domaines. Donc, ces plaies, ou épidémies, ou choses semblables à la peste, qui se sont produites en Égypte et ont causé des maladies.

Et puis Dieu, même à travers un tremblement de terre, en a renversé certains. Est-ce le tremblement de terre mentionné dans 1:1 ? Nous ne le savons pas. Il pourrait être.

Mais il utilise l’analogie de Sodome et Gomorrhe qui furent, d’une manière assez soudaine, renversées, détruites. À ce jour, les archéologues n’ont pas trouvé de manière concluante les villes de Sodome et Gomorrhe, ce qui suscite des discussions très intéressantes entre archéologues. Ces deux villes situées dans cette région volcanique de la mer Morte, font partie du plus grand trou et de la plus grande faille de la terre entière.

Ils ont été renversés. Et il utilise cette métaphore fascinante, qu’Abraham Joshua Heschel utilise pour lui-même. Et cela vient tout droit d'Amos.

Heschel a fui la Pologne juste au moment où les chars nazis arrivaient. Et il est allé en Angleterre, il a passé quelques mois en Angleterre. Entré aux États-Unis en 1940, il enseigne à Cincinnati de 1940 à 1945.

Ensuite, il reçut un appel pour se rendre à New York au New York Jewish Theological Seminary, où il devint le premier érudit juif à être invité à la faculté d'un séminaire théologique protestant, Union Seminary, dont Dietrich Bonhoeffer avait été un des professeurs. diplômé.

Et Heschel y resta jusqu'à sa mort le 23 décembre 1972. Mais Heschel, avec ses étudiants, et pendant qu'il donnait des cours et écrivait, se décrivait comme un tison arraché à l'incendie. C'est ainsi qu'il s'est décrit.

Et si vous remarquez en 4 :11, c'est ce que représente l'image de ce reste, comme un bâton brûlant sauvé d'un incendie. Et ce tremblement de terre, quelle qu'en soit la référence, notamment par rapport au Royaume du Nord. Tout comme un morceau de bois en feu serait retiré du feu.

Et tout comme à Sodome, ils s’en étaient sortis de justesse grâce à l’intervention miraculeuse de Dieu. Pourtant, même avec cette grâce et cette miséricorde, ces gens ne se sont pas retournés et ne sont pas revenus. Encore une fois, notre mot hébreu pour repentance vient de ce mot, retour.

Maintenant, il y a une différence dans le Nouveau Testament quand vous voulez dire repentez-vous. Metanoeo est l’idée de changer d’avis sur les choses, littéralement. Dans la Bible hébraïque, l'idée est de faire volte-face, de faire un virage à 180°, de revenir en arrière, de revenir.

En d’autres termes, abandonnez votre péché, revenez avec foi au Dieu qui vous aime et continuez à marcher sur le chemin de la vie. Mais c’est l’idée de tourner le dos à quelque chose, d’abandonner le mal et de se tourner vers la droite. Le cinquième chapitre commence le dernier message contre Israël.

Et c'est en fait un livre qui s'étend sur deux chapitres, cinq et six, dans lequel il cite certaines des injustices en Israël. Et encore une fois, l'accent est mis sur les lamentations sur les problèmes d'Israël, ses péchés qui sont exposés. Il les prévient que le 721 arrive.

Écoutez ce mot, 5:10, Maison d'Israël, le royaume du nord est sur le point de tomber. Et il est probablement aussi évangélique que l’Ancien Testament le fait partout, certainement chez les prophètes. Parce que vous commencez à lire dans le texte ici que Dieu plaide passionnément pour qu’Israël empêche l’arrivée des Assyriens.

Et comment font-ils ça ? En cherchant Dieu lui-même. En d’autres termes, ne recherchez pas les choses qui vous détruisent. Vos résidences d’été, vos coussinets d’ivoire, votre complaisance, votre manque d’inquiétude pour ceux qui vous entourent.

Mais cherchez-moi et vivez. Il y a une différence, voyez-vous. Il dit que la religion est personnelle.

C'est une relation. Cherchez-moi et vivez. C'est pourquoi les chrétiens doivent commencer leurs études de la Bible par l'Ancien Testament.

Parce que nous partons toujours d'une relation avec une personne, me cherche et vit, jusqu'à la deuxième question, qui est, eh bien, dis-moi maintenant comment vivre. Une fois que vous avez établi la relation par alliance par la foi et par la grâce de Dieu, la question suivante est : comment puis-je vous plaire ? Apprends-moi à vivre. Et c'est là que la Parole de Dieu entre en jeu.

C'est là que l'enseignement, la Torah donne une direction, une instruction, une orientation pour la vie. Ainsi, cet appel à Dieu de ne pas rechercher davantage de sacrifices, mais de le chercher personnellement, est réellement la clé pour comprendre les Écritures. Lorsque vous placez la loi, les exigences et tous les détails, les attentes de la religion extérieure avant que le cœur ait une relation d'amour avec celui qui l'appelle gracieusement dans une relation, toutes ces autres choses sont très, très difficiles et les gens le feront. rejetez-le.

C’est la clé pour servir parce que vous le souhaitez, et non parce que vous le devez. Et si la religion devient simplement une exigence extérieure imposée aux gens, elle devient obligatoire. Si vous voulez appartenir à ce groupe, alors vous devez donner ceci, cela, cela.

Là où Jésus arrive et s'appuie sur cette tradition prophétique et dit, écoutez, hé, cela commence dans le cœur. Et si vous n'avez pas ce cœur d'amour, cette passion pour moi, comme je l'ai écrit à Moïse et à son peuple, dit Jésus, j'approuve ce que Moïse a dit. Aimez Dieu de toutes vos forces, de tout votre cœur, de toute votre âme.

Aimez-le entièrement de tout ce que vous avez. Et à partir de là, nous passerons à l'horizontale maintenant que nous avons la droite verticale. Vous aimez Dieu, c'est une relation.

Cherchez Dieu et vous vivrez. Et puis les autres choses vont se mettre en place. Alors, rayez Béthel de votre liste, 5 : 5.

Béthel était l’un des centres de culte de ce ritualisme sans cœur. Cochez Gilgal de votre liste. Pourquoi GILGAL? Guilgal.

Pourquoi était-ce répertorié ? Que s'est-il passé à Guilgal ? Quelqu'un s'en souvient ? Il y a eu un miracle pendant 40 ans dans le désert. Israël a erré, Dieu a pourvu à la nourriture, à la manne. Et puis Israël campa de l’autre côté du Jourdain, à peu près en face de Jéricho.

Le miracle de 40 ans cessa, ils commencèrent à manger les produits de la terre, ils célébrèrent la Pâque. C'est pourquoi nous savons que la conquête a eu lieu au printemps de l'année, au moment de la Pâque. Cette période de l'année approche, où le Jourdain déborde de ses rives, mars et avril.

Israël passe la frontière et le premier endroit où ils installent leur camp est Guilgal. Dès qu'ils entreront dans la Terre Promise. En fait, ils ont posé ces 12 pierres pour commémorer la traversée du Jourdain à Guilgal.

Or, les pierres sont très importantes dans la Bible, même si l’on considère l’Israël moderne. Vous voyez des tas de roches éparpillées à travers le pays. Pourrait commémorer une bataille de chars moderne au cours de laquelle tant de personnes sont décédées.

Les roches servent généralement à commémorer quelque chose. Et comme si vous aviez vu La Liste de Schindler, filmée au cimetière des Patriarches de Jérusalem. Que vois-tu? Des dizaines et des dizaines de personnes faisaient la queue, des pierres à la main, prêtes à en déposer une sur la tombe d'Oskar Schindler.

Surplombant la vallée méridionale qui entoure Jérusalem. Encore une fois, pour commémorer une visite à une tombe. Et dans ce cas précis, un homme qui est intervenu, alors même que sa vie morale était assez atroce.

Sur le plan personnel, il a sauvé environ 1 100 Juifs au moment de l’Holocauste. Et donc, vous vous souvenez de quelqu'un comme ça. Ainsi, les tas de 12 pierres rappellent à Israël un Dieu fidèle aux 12 tribus.

C’est ainsi devenu un outil pédagogique pour les générations futures. Et lorsque nous célébrons la Pâque ensemble, vous comprenez comment les Juifs de chaque nouvelle génération doivent utiliser la Pâque comme outil pédagogique pour leurs enfants. Il est dit dans Exode 13 que lorsque votre fils vient vers vous et vous demande, que signifient ces choses ? Ensuite, vous leur dites que la Haggadah est un récit, une narration, une histoire.

La Haggadah sera chez chacun, qui est l'histoire de l'Exode. Le livre liturgique de lectures, de poèmes, d'écritures et de chants qui aident à raconter l'histoire de l'Exode. Et ainsi, vous mangez de l’histoire, et chacun des éléments sur la table rappelle quelque chose.

Cela devient un outil très visuel et sensuel, on le sent, on le goûte, un outil pédagogique. En revivant par procuration ce que nos ancêtres ont vécu. Maintenant, c'est pour les chrétiens.

Nous n'allons pas à un Seder de Pâque pour voir ce que Dieu a fait pour les ancêtres des autres. Ce sont nos ancêtres. Avez-vous lu 1 Corinthiens 10 ? Les vers d'ouverture.

Paul écrit à l'église grecque de Corinthe. Et il raconte à ces gens que leurs ancêtres sont passés par la Mer Rouge. Nos ancêtres.

Paul n’est pas là pour leur dire de manière paternaliste ; c'est mon peuple qui a été sauvé. Une fois que vous parvenez à la foi, la famille d’Abraham devient votre famille. Galates 3:29 Les héros de la foi d'Israël deviennent votre famille de fidèles.

Avez-vous lu Hébreux chapitre 11 ? Et ainsi, vous entrez dans une toute nouvelle famille de relations. Ce sont ces personnes dans lesquelles, par l'amour mystérieux de Dieu, nous sommes greffés, comme Paul le dit dans Romains 11, dans le lien de l'olivier. L'olivier est la métaphore d'Israël.

Ainsi, les racines les plus profondes et pleines de foi de cet olivier sont les personnes que nous étudions dans ce cours, qui nous nourrissent et nous soutiennent.

C'est intéressant, le mot que Paul utilise dans Romains 9-11 est un mot grec particulier utilisé dans le livre de Ruth. Il dit que nous nous nourrissons de cette racine grasse de l'olivier, de cette sève revivifiante de l'olivier. Nous nous en nourrissons.

Le même mot est utilisé dans Luc pour désigner un bébé au sein de sa mère. Et le Dr Luke, qui est très astucieux dans ce genre de choses, étant médecin et qui parle d'ailleurs plus des femmes que n'importe lequel des autres évangélistes, souligne qu'il s'agit d'un moyen de survie. C'est ce qui nous soutient, nous nourrit, nous maintient en vie.

Ce qui est triste dans l'Église aujourd'hui, et même si vous savez que je suis un fou et une passion pour ces choses, ce qui est triste dans l'Église aujourd'hui, c'est que la plupart des gens voient le peuple juif dans toute cette histoire de l'Ancien Testament comme facultatif. , comme celui de Jimmy sur un cornet de glace, plutôt que le fondement même de leur foi dont ils puisent. Vous avez une compréhension très tronquée, superficielle et superficielle de la foi chrétienne sans notre famille, à partir de laquelle notre foi est née. Et la famille d’Israël a connu des hauts et des bas, tout comme vous et moi.

Dieu a dû leur montrer des choses, et cette longue histoire nous est tellement bénéfique. Alors, dit-il, n'allez pas dans ces centres païens.

Encore une fois, dit-il, comme il l'a fait dans 4 :4, 4 :6, cherchez le Seigneur et vivez. Alors le prophète laisse échapper des paroles qui piquent l’establishment de son époque. Au verset 10, les gens de l'époque d'Amos détestent celui qui reprend à la porte, ils détestent celui qui dit la vérité.

Le prophète était là pour prononcer la parole de Dieu, et ces paroles blessaient souvent. Et qu’est-ce qu’Amos attaquait ? Eh bien, il attaquait les gens assis à la porte. C'est là que se déroulaient les transactions commerciales, les affaires juridiques étaient célébrées par des scribes assis près de la porte.

Les mariages étaient célébrés avec les anciens présents. Et le prophète venait et il défiait ces gens qui, au verset 12, prenaient du payola. Ils acceptaient des pots-de-vin.

J'ai eu un article il y a très longtemps, je pense que c'était à la fin des années 60, publié dans Christianity Today intitulé Prophets, PROPHETS, and Green Palms. Des gens qui ont payé des gens pour pervertir la justice. Et il y a beaucoup de choses dans la Bible, même dans la loi de Moïse, qui disent de ne pas se laisser aveugler par un pot-de-vin.

Ainsi, Amos se tient sur les épaules de Moïse et n’invente pas une nouvelle religion. Il dit : vous qui affligez les justes, qui acceptez un présent et qui repoussez les nécessiteux à la porte. L’appel est de rechercher le bien et non le mal, afin de vivre.

Détestez le mal et aimez ce qui est bien. Ceci encore, dans un style très télégraphique, nous donne les deux grands royaumes du monde. Le royaume qui est pour le bien, qui avance dans le monde et pour lequel nous pouvons faire des choses constructives.

Et l'autre, le royaume du mal. L’appel est d’établir la justice à la porte. Verset 15.

C’est pourquoi tant de Juifs encore aujourd’hui se lancent dans le droit. Ils deviennent avocat. La quête de la justice dans le monde.

Parce qu’ils lisent les prophètes et réalisent l’importance ici d’être un défenseur de la justice, la toute fin du chapitre 5 est un passage classique que vous ne devriez jamais oublier. Il y aura beaucoup de choses que vous oublierez à propos des prophètes si vous ne les renforcez pas assez rapidement.

Mais encore une fois, la maîtrise de la Bible est le travail de toute une vie. Et chaque fois que nous le revivons, la répétition est mère de l’apprentissage. Mais un passage sur lequel vous aurez envie de revenir encore et encore.

Il n’y a pas beaucoup de passages dans les petits prophètes où Dieu parle à la première personne. Et il le fait dans la dernière section du chapitre 5. Il va le faire également avec le compatriote d'Amos, Osée. Mais ici, il dit aux gens, pour commencer, au verset 18, je veux dire, malheur à vous qui voulez le Yom Yahweh.

J'en reparlerai lorsque nous arriverons à Joel. Le Jour du Seigneur était ce que souhaitaient les habitants du royaume du Nord : les masses.

Quel est le Jour du Seigneur ? Hé, nous avons tous ces ennemis autour de nous. Et cette grande menace assyrienne qui se trouve là-bas, à l’est. Le Jour du Seigneur, c'est nous, le peuple de l'alliance de Dieu, qui allons être justifiés.

Nous allons être délivrés face à nos ennemis. Apportez-le. Nous voulons le Jour du Seigneur.

C'était de la théologie populaire. Nous sommes les gentils. Et tout le monde est perdant.

Ce Dieu qui interviendrait dans l’histoire pour réparer les torts et établir la justice devant la terre entière. Amos dit, quoi ? Voulez-vous vraiment le Jour du Seigneur ? Pensez-vous que le Jour du Seigneur va être agréable ? Amos, désormais dans son style poétique, utilise ces grandes métaphores. Non, le Jour du Seigneur, pour vous au moins, sera sombre.

Ce ne sera pas léger. Les lumières s'éteignent. C'est comme si tu fuyais un lion.

Et bien sûr, Amos adorait cette métaphore. Vous fuyez un lion et qui est au coin de la rue pour vous rencontrer ? Un gros ours. Alors, tu penses que tu es à l'abri des ennuis ? Non.

C'est comme un gars qui s'appuie contre le mur, dit Amos ici même au chapitre 5. Il pose sa main sur le mur et il dit, aïe ! Il y a un serpent recroquevillé dans le rocher ou dans le petit trou dans le mur là où les rochers se rejoignent et il le mord. C'est ce que sera le Jour du Seigneur. Bref, le Jour du Seigneur va avoir du mordant.

Mais il ne s’agit pas à ce stade d’une attaque contre les ennemis du peuple de Dieu. Le jugement commence à la maison de Dieu. C’est un thème sur lequel les prophètes s’attaquent.

Nettoyez votre propre désordre. Dieu s’intéresse à votre propre vie juste. Et donc le Jour du Seigneur sera vraiment sombre pour le royaume du Nord si vous n'avez pas une repentance pieuse et un changement dans vos actions.

Maintenant, Dieu se lance dans une petite tirade. En fait, cela va presque à l'encontre de tout ce que vous lisez dans la loi de Moïse, que Dieu non seulement a préconisé, mais qu'il a fait dans le cadre des obligations de l'alliance. Et maintenant Dieu dit : je déteste, je méprise vos fêtes.

Les jours de fête d'Israël, Souccot, Pâque, Chavouot. Je ne prends aucun plaisir à vos assemblées solennelles, même si vous m'offrez votre Ola, tout votre holocauste.

Votre Micha, vos offres de céréales. Où les galettes de céréales ressemblent à une croûte à tarte. En mai ou juin, pendant la période des vendanges.

Souccot est, pardonnez-moi, Chavouot est le moment où les offrandes de céréales étaient particulièrement offertes. Dieu dit que je ne l'accepterai pas. Votre Shalomim, vos offrandes de paix, ces offrandes de communion.

Où le prêtre s'asseyait et mangeait avec celui qui offrait. Je ne les accepte pas. Fondamentalement, Il blackballe en surface tout le code Lévitique.

Pour rituel autour du tabernacle ou du temple. Eloigne de moi le bruit de tes chants. Supprimez à peu près le livre des Psaumes.

Parce que les Psaumes sont des chants accompagnés de musique. Et d'autres musiques. Enlevez ces choses.

Je ne veux pas écouter la mélodie de tes harpes. Et puis le verset 24 devient l’un de ces textes marqués dans toute la Bible. Puis Il va à l’adversatif, au mais.

Laissez la justice, mishpat, rouler ou tomber en cascade comme une cascade. Et la tsedakah, la justice, comme un ruisseau qui coule sans cesse. Comme Heshu vous le dirait ou le dit effectivement dans votre livre sur les prophètes.

La justice et la droiture sont souvent associées comme des jumeaux. Dans la littérature prophétique surtout. Et la justice est plus que le simple fait de donner à autrui ce qui lui est dû.

Ou à quoi ils ont droit. Mais la justice, souligne également Heshu, est liée à une compassion brûlante associée à l’acte juste. Où la justice peut être réciprocité, et c'est dans la tradition juive de la Bible hébraïque.

Pas seulement ce à quoi j'ai droit, ce qui est juste, juste et convenable. Pour moi, c'est aussi ce qui est bon pour l'autre gars. C'est une rue à double sens.

Et Heshu fait ressortir cela de manière très belle et efficace dans votre manuel. Mais lorsque vous êtes une personne juste, ce mot justice, comme Heschel le souligne dans de nombreux contextes, fait également référence au cœur de la personne qui fait cela. Leur sentiment de compassion et de pitié pour les autres les amène à vouloir être justes.

Parce que c'est par une gentillesse née dans le cœur envers l'autre. Donc, ce texte marqué qui dit ceci est la vraie religion. Pas plus de cérémonie, plus de rituel.

D'accord, les prophètes sont-ils en conflit avec les prêtres ? Oui et non. Amos ne nie pas tout ce qu’il y a dans la Torah. Amos nie les gens qui ont pris la Torah en pensant que faire les exigences externes, la cérémonie, le rituel était suffisant.

Sans l’interne pour montrer la réalité de l’externe, c’est bidon. Ce n'est pas vrai. Donc, pour utiliser le langage, c’est hyperbolique.

C'est extrême. C'est exagéré. Et donc, vous ne lisez pas toujours la Bible littéralement.

Si jamais quelqu’un vous demande, comment lisez-vous la Bible ? La réponse est jamais. Je le lis toujours littéralement. Je pense qu’une réponse plus appropriée serait d’essayer de lire fidèlement la Bible en respectant sa signification contextuelle.

Ce qui embrasse évidemment de nombreuses figures de style. Et chaque genre littéraire doit être entendu dans son propre contexte, face au livre. Dans ce cas, c’est ce dont Amos parle avec passion en matière de correction.

Et c'est le problème même avec les épîtres du Nouveau Testament. L'un des livres sur le Nouveau Testament qualifie Paul de théologien chargé des tâches. Prenez la correspondance corinthienne, Paul devait y entrer et il avait une tâche.

Et il avait certains problèmes qu'il devait corriger et contre lesquels il devait s'exprimer. Mais si vous extrapolez cela et posez tous ces problèmes précis dans une église locale, ce que vous allez trouver dans chaque église, ce n'est tout simplement pas le cas. Ce sont des situations réelles de la vie réelle où la vérité de Dieu à travers l'apôtre a dû être exprimée dans ces situations.

Mais il faut aussi en même temps adopter l’enseignement canonique plus large. La culture du jour. Le testament dans lequel quelque chose est écrit.

La littérature extracanonique ou extra-biblique de l'époque. Pour vous aider à placer cela dans un contexte plus clair. Maintenant, au chapitre 6, il y a une autre série de malheurs.

Un double malheur. Encore une fois, à cause des riches autosuffisants de Jérusalem. Malheur à ceux qui sont à l'aise dans Sion, en sécurité dans les montagnes de Samarie.

Encore une fois, l’appel est contre la complaisance. Je ne sais pas si j'ai déjà entendu un sermon sur la complaisance. Mais la plupart des gens vous diraient qu’ils s’en moquent.

Les gens qui sont dans les montagnes de Samarie. Et Samarie ici, bien sûr, est le bastion du royaume du nord où se trouve Amos. Et là, à Samarie, la capitale.

Ce qui, soit dit en passant, a mis trois ans à être détruit. Un jour, le poids lourd assyrien est arrivé et a commencé à attaquer sous Salmanazar V. Et puis finalement, il a été pris sous Sargon II. Mais les gens se sentaient très, très en sécurité.

Perché là-haut, au sommet de Samarie, rebaptisée plus tard Sebastia. Et par temps clair, depuis le sommet de Samaria, vous pouvez voir la mer Méditerranée. C'est la Samarie.

Où aujourd'hui vivent les Samaritains sur ces falaises. Ils célébreront la Pâque dans les prochaines semaines, alors que nous entrons dans le printemps de l'année.

Effectuant toujours des sacrifices d'animaux selon la loi de Moïse. Ils n'ont jamais quitté la région. Ils vivent simplement selon la loi de Moïse.

Beaucoup de mariages mixtes. J'ai une photo dans mon bureau du grand prêtre samaritain. Nous étions là-bas pour filmer il y a une dizaine d’années.

Mais c'est un endroit remarquable. En plein centre du terrain, en hauteur, position dominante. Et pourtant, cette forteresse, telle qu'elle est décrite ici par Amos, va être démolie.

La capitale. Les gens ne se sentiront pas en sécurité sur la montagne de Samarie. Plus.

Le mantra contre les riches encore. Verset 4 du chapitre 6. Malheur à ceux qui reposent sur des lits d'ivoire. Ou allongez-vous sur des lits incrustés d'ivoire et détendez-vous sur des canapés.

Vous savez, voici un gars qui s'enroulait par terre dans un manteau de berger tous les soirs. Et il parle de ces autres personnes qui sont à l'aise. Qui, selon le verset 6, boit du vin au bol.

En fait, le mot qu’il utilise ici, le bol, au verset 6, est le même mot utilisé pour désigner les grands vases sacrificiels dans le temple. Et ce qu'il souligne ici, c'est leur indulgence, leur aisance, leur gourmandise, leur plaisir sensuel et même leur ivresse. Ne pas boire de vin dans des coupes ordinaires, pas assez grandes.

Mais de grandes beuveries. Certains érudits ont même développé cela en une sorte d’interprétation d’une sorte de festival païen. Oui, il était jaloux à cause des riches.

Je ne sais pas comment répondre à cela. Je pourrais le prendre de toute façon. Je pourrais dire qu'Amos est comme vous et moi, un être humain pécheur qui pourrait envier les autres qui ont des choses que vous aimeriez avoir.

Et dire qu'un être humain vit totalement sa vie sans dire : « J'aimerais avoir ça un jour », est-ce un péché ? Je pense que pour Amos, Amos a vu à quel point le matérialisme détruisait l’épine dorsale spirituelle du peuple. Ils recherchaient le tout-puissant dollar parmi ce groupe de riches qui s’isolaient. L'un, j'en ai eu, voyons voir, l'un est mort maintenant, l'autre vit à quelques pas du campus en vélo.

J'ai connu deux personnes super riches. Et tous deux ont une mentalité de forteresse. C'est une des choses que j'ai apprises.

Ils ont tous des gardiens dans plus d’un ministère. Les gens ne peuvent pas les atteindre, ils ne peuvent pas les atteindre, parce qu'ils s'inquiètent du fait que les gens veuillent faire leurs poches, ils veulent protéger leur richesse, ils ont un bastion, une méfiance implicite à l'égard des autres parce que la seule raison pour laquelle vous ce que je veux, c'est mon argent, un genre de chose. Et donc, pour se protéger, ils s’isolent des problèmes vraiment brûlants de la personne, de la personne moyenne qui est vraiment, vraiment en difficulté.

C'est l'un des problèmes des riches, où il y a un très petit cercle de personnes qui n'ont jamais vécu au jour le jour, qui prient pour leur prochain repas, se demandant ce qu'elles vont faire si elles tombent malade. Et donc, il y a une insensibilité qui commence à se développer envers les autres. Et beaucoup, bien sûr, commencent à mépriser les autres et, vous savez, laisser ces gens s'occuper et se mettre au travail est l'attitude.

Et puis vous claquez et verrouillez la porte de votre château. Et c'est la réponse. Et je pense qu'Amos, qui avait cette merveilleuse capacité comme votre seigneur, et Amos avait le courage non seulement de représenter les pauvres de son époque et de parler en leur nom, mais il avait aussi le courage de s'adresser aux dirigeants de son époque. .

Il n'avait pas peur d'affronter Amatsia, comme nous le voyons ici dans le chapitre suivant, le chapitre 7. Et il n'avait pas peur de se mêler de l'establishment et de dénoncer l'establishment. Et je pense que si Amos était en vie aujourd'hui, il participerait à la protestation politique. Il serait un réformateur au sein de la communauté pour une répartition beaucoup plus équitable des ressources pour la communauté.

Amos expose ce qui se passe lorsque la religion tourne mal. Il y avait beaucoup d'activités religieuses dans le Royaume du Nord. Toutes sortes d'activités extérieures.

Qu'avons-nous aujourd'hui ? Je les appellerais des églises de type statut social, où les sangs bleus des communautés ont perpétué une institution et gardé leur nom sur les listes, et ainsi de suite. Et ils font des mouvements, mais encore une fois, ils sont dans le syndrome de la trappe, de la correspondance et de l'expédition. Amenez vos enfants à leur naissance pour un peu d'eau.

Amenez votre fille dans l'allée pour la faire attacher à l'église, puis enterrez-la. La mentalité de les éclabousser, de les accrocher, de les abandonner, comme certains l'appellent. L’Église est là en quelque sorte comme une institution.

Amos, je pense, remet en question l’institutionnalisation de la religion. Même si cela est douloureux et très difficile, il était le porte-parole des pauvres. Maintenant, cette dernière section, 7 à 9, traite d'une série de cinq visions de la condition d'Israël.

Donnez-moi plusieurs autres prophètes qui ont eu des visions. Isaïe a eu des visions. Esaïe 6 est une vision.

Il vit le Seigneur haut, élevé, assis sur un trône. C'était une vision. Quel autre? Ézéchiel.

Bien. C'est Ézéchiel 37 ? La Vallée des Ossements Secs. C'est une vision.

Et il a eu d'autres visions. Il avait des visions. Zacharie a eu une série de visions nocturnes.

Et nous arrivons ici aux cinq visions d'Amos. Dieu a-t-il parlé à l’un des patriarches dans des visions ? Oui. Les visions et les rêves font partie de l'Apocalypse.

Et même si nous ne sommes peut-être pas tous en mesure de comprendre cela aujourd’hui, même Joël dit que lorsque Dieu déversera Son Esprit, vos jeunes gens feront des rêves. Il y aura des visions. Et Peter se lève et cite Joël.

Donc, encore une fois, pour comprendre quelqu'un sur ce campus qui s'approche de vous et vous dit : j'ai eu un rêve , ou j'ai eu une vision si vous dites, c'est l'Ancien Testament, nous ne l'acceptons pas. C'est une preuve irrecevable. Je demanderai à Pierre à la Pentecôte.

Il semble dire que, d'une certaine manière, Dieu peut encore parler aux gens dans cette nouvelle ère qui s'ouvre avec la venue de Jésus et la résurrection. Regardez ces visions. Chacun traite de la condition d’Israël et du jugement à venir.

Dans 7 : 1, vous avez les sauterelles et les mauvaises récoltes, qui sont dues à l’arrivée des sauterelles qui ravagent la terre. Je parlerai beaucoup plus des criquets lorsque nous parlerons de Joël. Mais cela entraîna une pénurie alimentaire dans le pays.

La vision est suivie d'une prière de pardon d'un prophète, qui dans ce cas particulier est suivie du pardon de Dieu. La deuxième vision, aux versets 4 à 6, parle du feu venant dévorer le grand abîme.

Or, dans le monde antique, on pensait que les profondeurs, les profondeurs primitives, constituaient la source d'eau de la terre. Et là, ça sèche. Et ainsi, la vision semble être celle d’une sécheresse très soudaine qui s’abat sur le pays.

Mais encore une fois, intervention. Quel est le grand intervenant pour prier pour les autres ? C'était Moïse. Il était l'intercesseur.

Il existe une tradition dans la tradition prophétique selon laquelle le prophète intercède auprès de Dieu pour le peuple. Le grand acte d'intervention de cette façon, Dieu a été tellement contrarié par les Israélites, murmurant, se plaignant, ricanant, désobéissant. Dieu dit que je vais tous les éliminer ici même dans le désert.

Moïse dit que vous ne pouvez pas faire ça. Il se retrouve face à Dieu. Vous ne pouvez pas faire ça.

Que diront les nations de la terre ? Ils feront de nous la risée. Vous vous êtes engagé envers nous. Et tandis que Dieu voulait seulement se débarrasser de tous ces types et continuer avec un seul homme, Moïse, Moïse implore Dieu au nom de la nation.

Et Dieu dit, d'accord, pas à cause d'eux, mais malgré eux, je vais leur pardonner et passer à autre chose, ce qui est pour moi la bonne nouvelle de l'Évangile. Chacun de nous, à un moment donné ou à une occasion donnée, peut décevoir Dieu.

Et il peut attendre les plus grandes attentes de nous qui sommes éclairés par sa Parole. Mais vous savez, comme Israël, c'est pourquoi nous avons besoin de l'Ancien Testament. Dieu vous est fidèle non pas à cause de vous ou pas dans ma vie, mais à cause de moi.

Mais il le fait parce qu’il est fidèle à ses desseins dans le monde. Et c’est pourquoi je ne pense pas qu’Il en ait encore fini avec Israël. Israël, lorsque vous lisez les prophètes, à moins que vous ne vouliez être un réductionniste radical en ce qui concerne les paroles des prophètes et dire que tout cet enseignement que Paul et Jésus ont adopté est tout d'un coup terminé.

Nous ne le prenons plus au sérieux. Dieu semble prendre Israël au sérieux sur une chose dont je pense que nous pouvons être assurés en fin de compte. Et c’est-à-dire que Dieu va se justifier.

Collectivement, Il a choisi ces personnes pour Son dessein sur terre. Donc, collectivement, Il va culminer tout cela d’une manière ou d’une autre sur cette terre. Et il y aura une présence physique du peuple juif comme l’indiquent les prophètes d’Israël, notamment au chapitre 9 d’Amos.

Parce qu'il y a une tente tombée de David qui va être restaurée, et cela va impliquer toutes les autres nations qui portent Son nom, comme le dit la fin d'Amos. Et ce sera une période de grande bénédiction sur cette terre.

Pas au ciel, mais sur cette terre. Ainsi, le contexte géopolitique, physique et terrestre dans lequel Israël se trouve, je pense, exige, dans le cadre d'une alliance, l'œuvre ultime de Dieu avec sa postérité. Et cela a de nombreux aspects qu’aucun de nous ne peut comprendre.

Mais je pense que cela fait partie du message des prophètes. Très bien, ce sera tout pour aujourd'hui. J'ai encore quelques dernières choses à dire sur Amos, puis nous aborderons Osée pour la semaine prochaine.

Il s'agit du Dr Marv Wilson dans son enseignement sur les prophètes. Il s'agit de la session 13, Amos, partie 3.